

DOSSIER DE PRESSE

LES EX PRES SIFS

06 > 09
octobre
2016

SPECTACLES
GRATUITS
POITIERS
CENTRE-VILLE
lesexpressifs.com

POITIERS  JEUNES

POITIERS  JEUNES

49 RUE DE LA CATHEDRALE
86000 POITIERS

T - 0549507349

Propulseur de talents !

PJ@POITIERS-JEUNES.COM
WWW.POITIERS-JEUNES.COM



Illustration : S. V. M. / A. B. / 2016

Sommaire

p 4 Présentation du festival

p 6 Thème 2016 : Quelle est la place des femmes dans l'espace public ?

p 7 Les noms de rue changent de genre

p 11 Caus'rue - Brunch de l'égalité

p 12 Atelier – Figures féminines dans l'espace public

p 13 Handi festival

p 14 Festival éco-responsable

p 15 Speed meeting - Vidéo, clip, teaser : mode d'emploi

p 16 Echanges musicaux

p 16 La Compil'

p 17 Poitiers Jeunes

p 18 Les partenaires

4 jours en centre-ville
69 groupes, collectifs & compagnies
374 artistes
126 représentations
1 centaine de bénévoles

Présentation du festival

Pendant Les Expressifs, le centre-ville de Poitiers change de visage. Légers ou provoquants, les artistes investissent rues, places et chapiteaux avec des spectacles sensibles, énergiques, poétiques et insolites.

Tous les spectacles sont gratuits : musique, danse, théâtre de rue... laissez-vous surprendre et changez de regard sur votre quotidien ! Rendez-vous du 6 au 9 octobre 2016.

L'édition 2015 en chiffres:
25.000 spectateurs
163 représentations sur 4 jours
86 spectacles sélectionnés
77% de groupes ou compagnies de la région
406 artistes

UNE PROGRAMMATION PLURI-DISCIPLINAIRE

Les différentes formes de la création actuelle sont représentées : les musiques actuelles, les arts de la rue (théâtre, marionnettes, cirque, danse), la vidéo, les expositions et les performances. Lieu d'expérimentation, le festival Les Expressifs met l'accent sur l'émergence artistique et les nouvelles créations. La programmation se compose, à parts égales, de créations amateurs et professionnelles.

SOUTIEN DE LA CREATION LOCALE AMATEUR

Une première scène pour certains, pour d'autres champs d'expérimentation de spectacles en cours de création, le festival accueille encore cette année une trentaine de propositions artistiques amateurs issues de la scène locale.

En plus d'être une vitrine, le festival Les Expressifs constitue un véritable soutien à la dynamique artistique locale. Certaines des propositions sont accompagnées et soutenues par Poitiers Jeunes tout au long de l'année par le biais de conseils en méthodologie de projet, de conseils en communication et en diffusion. Le festival constitue pour ces projets un véritable aboutissement, et l'occasion de se confronter à des professionnels et au public.

AIDE A LA CRÉATION DU SPECTACLE VIVANT PROFESSIONNEL

Le festival Les Expressifs s'attache à programmer des créations artistiques récentes (ne datant pas de plus de 2 ans), et offre la possibilité pour certaines compagnies professionnelles de tester de nouvelles formes en lien avec les habitants et le territoire. Dans ce cadre-là, le festival soutient également des compagnies professionnelles dans leur processus de création soit par des co-productions, soit par des préachats.

Thème 2016 :

Quelle est la place des femmes dans l'espace public ?

Terrain de jeu historique du festival, l'espace public est un des lieux d'expression de la citoyenneté. Et pourtant, il n'est pas vécu de la même manière selon que l'on soit citoyenne ou citoyen...

L'espace public est-il sous domination masculine ? Comment est occupé l'espace en fonction du genre ? Quelles y sont les interactions entre les genres ? Comment les femmes vivent-elles l'espace public ?

Autant de questions qui animent l'équipe du festival, administrateurs(-trices) et salarié(e)s confondu(e)s.

A chaque édition son thème : après la liberté d'expression en 2015, cette année, Les Expressifs invitent le public à s'interroger sur la place des femmes dans l'espace public. La volonté première du festival est d'ouvrir le débat, de donner des pistes de lecture, et ainsi susciter plus de questions que de réponses. De façon subversive, décalée, inattendue ou provocatrice, plusieurs actions vont suivre ce fil rouge :

- Un nouveau nom pour certaines rues de Poitiers rebaptisées par des noms de femmes qui ont marqué leur époque à leur manière.
- Un temps de rencontres et de discussions convivial sur la parité Hommes-Femmes dans le spectacle.
- Des ateliers de fabrication et de collage de figures féminines sur les murs de la ville et sur le mobilier urbain.

La programmation artistique de cette édition n'est pas en reste avec notamment :

- La compagnie Sans titre qui prépare une visite genrée du centre-ville
- Une soirée Mougeasses avec des DJettes
- Une soirée dub spéciale chanteuses...

Aussi, au détour des rues et places, vous croiserez certainement quelques sœurs goudrons ou autres vipères assassines... !

Les noms de rue changent de genre

En France, sur 63 500 rues, réparties dans 111 communes françaises, seulement 2% des rues portent des noms de personnalités féminines⁽¹⁾. Sur les 200 noms de personnalités les plus donnés aux rues, places et avenues de France... il n'y a que 15 femmes⁽²⁾ ! Poitiers n'échappant pas à cette tendance, une majorité des rues de la ville porte des noms d'hommes.

Entre le 22 septembre et le 9 octobre 2016, le festival Les Expressifs rebaptise certaines places et rues du centre-ville: les grands hommes qui ont marqué l'histoire de France, tels que le Général de Gaulle ou Victor Hugo, et ceux qui ont marqué l'histoire de Poitiers, les anciens maires Joseph Le Bascle ou Maurice Claveurier, vont côtoyer⁽³⁾ des grandes femmes qui ont, elles aussi, marqué leur époque à leur manière.

- La rue JEAN ALEXANDRE devient la rue MARJANE SATRAPI

Marjane Satrapi n'aime pas la Bretagne. Trop de crêpes, trop d'algues, trop de pulls rayés. Alors elle file plutôt sur la côte d'Azur, discuter avec des petits vieux et manger de l'ail, puis revient à Paris, inspirer à pleins poumons l'air joyeux du métro et slalomer entre les gens grincheux qu'elle adore. Marjane Satrapi n'aime pas non plus l'Autriche. Elle y est allée en 1984 pour deux ans de lycée, et c'était beaucoup trop guindé pour elle. Elle préfère son atelier des Vosges, à Paris, où elle a pu exprimer son talent d'auteure. Marjane Satrapi, par contre, elle aime beaucoup l'Iran, où elle est née. Mais elle ne peut plus y aller. Depuis que, dans Persépolis, elle a dépeint en BD puis en film le renversement des libertés individuelles qu'elle y a vécu pendant son enfance, elle a peur qu'on ne l'en laisse plus partir si elle s'y risque. Alors en attendant, elle continue à dessiner et à adapter au cinéma ses histoires. Et elle continue d'espérer pouvoir revoir son autre pays, un de ces jours.

- La rue PAUL GUILLON devient la rue MIREILLE BARRIET

En tant qu'élue de la ville de Poitiers, Mireille Barriet fut adjointe à la jeunesse, puis à la culture. Et elle avait à cœur ces deux axes si souvent mêlés, quitte à défendre une culture alternative, une culture qui va en dehors des sentiers balisés, des sentiers consensuels. A la fin des années 1980, alors présidente du Conseil communal des jeunes, elle pousse pour la création de la Fanzinothèque et lui donne les moyens de pérenniser son action – la Fanzinothèque diffuse encore aujourd'hui presse underground et autre culture alternative. A la même époque, elle fait venir sur Poitiers, Scoop en Stock, festival des journaux lycéens. Plusieurs années après, Scoop en Stock se transformera en Poitiers Presse Papier puis deviendra les Expressifs, à travers l'association Poitiers Jeunes que Mireille aura grandement contribué à lancer. Grâce à son combat pour une culture multi-forme, Mireille a participé à faire de Poitiers une ville proposant des choses différentes. Retirée de la vie publique en 2008, elle est décédée en 2012. Les traces de son action se voient cependant encore, ici et ailleurs.

- La place MARECHAL LECLERC devient la place OLYMPE DE GOUGES

Sous l'Ancien Régime, une femme ne pouvait pas publier sans l'autorisation de son mari. Alors, quand le Tarn lui prit ce dernier, Olympe de Gouges décida de ne jamais se remarier. A Paris dès 1770, elle écrivit, elle mena une vie galante et libre, ce qui lui permit d'être fort bien considérée par ses contemporains. Une courtisane, c'est un terme élogieux, non ? En 1785, elle fit entrer une pièce anti-esclavagiste au répertoire de la Comédie Française. La Révolution Française venue, elle écrivit en 1791 la Déclaration des droits de la Femme et de la Citoyenne, dénonçant l'inégalité de son équivalent masculin. Surprise, le texte de loi ne fut pas adopté par la Convention, où ne siégeait que des hommes. Pas découragée, elle continua à écrire pour promouvoir d'autres idées favorables aux femmes – divorce, représentativité, fin du couvent forcé. Malheureusement, pas bien longtemps. Dans sa Déclaration, elle écrivait « la Femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune ». On ne lui accorda que la première partie.

- La place du GENERAL DE GAULLE devient la place MALALA YOUSAFZAI

Le 9 octobre 2012, un homme a pensé que c'était une idée brave et courageuse de tirer à bout portant sur une ado de quinze ans. Il faut dire que celle-ci, Malala Yousafzai, avait eu l'audace de tenir depuis ses onze ans un blog promouvant l'éducation des filles au Pakistan, et dénonçant les violences des talibans contre les femmes. D'hôpital en hôpital, du Pakistan jusqu'au Royaume-Uni, Malala s'en est sorti. Pas sûr que la tentative du zélé imbécile ait aidé sa cause rétrograde : encore plus qu'avant, Malala est un symbole international. Elle plaide à l'ONU et y déclare que « les extrémistes ont peur des livres et des stylos. Le pouvoir de l'éducation les effraie. » Elle obtient le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit, le prix Simone de Beauvoir pour la liberté des femmes, le prix Nobel de la paix en 2014 – plus jeune lauréate de l'histoire, et demande même au président Obama de cesser les attaques de drones, meurtrières pour les civils, au Pakistan. Lorsqu'elle commença son blog en 2009, Malala voulait devenir médecin. Il lui reste une vie entière pour le faire.

- La rue JOSEPH LE BASCLE devient la rue PUSSY RIOT

21 février 2012, cathédrale du Christ-Sauveur, Moscou. Imposante bâtisse blanche couronnée d'or. C'est aussi le siège du Patriarcat – ça ne s'invente pas. Ce jour-là, l'ambiance est plus agitée que d'ordinaire. Pourtant, le groupe féministe des Pussy Riot, robe, collants, cagoules flashy, est bien en train d'interpréter un Te Deum à l'intérieur. Bon, certes, un Te Deum Punk, « Marie mère de Dieu, chasse Poutine ». Mais ça reste une prière, non ? Apparemment, tout le monde n'est pas de cet avis. Trois membres du groupe sont condamnées pour sacrilège à deux ans de camp d'internement. Les réactions outrées à l'international ? Pas sûr qu'elles soient vraiment prises en compte, au pays de Vladimir Poutine où la liberté d'expression n'est pas nécessairement une priorité. Maria Alekhina, Ekaterina Samoutsevitch et Nadejda Tolokonnikova ont depuis été libérées. Les Pussy Riot n'en étaient pas à leur premier coup d'éclat, ce ne sera pas leur dernier. Elles sont arrêtées pendant les JO de Sotchi, elles sont mises en avant dans un film primé au festival de Sundance, elles continuent de chanter. Et comme dit l'une d'entre elles, « toute ressemblance avec des événements ou des personnalités réelles n'est pas accidentelle, elle est délibérée ».

- La rue CLAVEURIER devient la rue LEONA W. CHALMERS

Dans les années 1930, Leona W. Chalmers est actrice et chanteuse à New York. Mais elle est aussi agacée. Le sujet est tabou et les solutions ne se pressent donc pas au portillon : gérer ses cycles menstruels est un calvaire. Ceintures en caoutchouc bien inconfortables, chiffons ou autres pièces de tissu pas du tout faites pour ça... C'est la galère.

Alors, une fois sa fille née, Leona se met au boulot. Elle consulte des gynécologues, du moins ceux voulant bien partager leur savoir avec une femme, et invente un dispositif réutilisable bien plus pratique : la coupe menstruelle. En 1937, elle commercialise la Tassette, coupe en caoutchouc, tout en publiant « The intimate side of a woman's life », pour essayer de casser le tabou. Deux dollars à peine pour une liberté réutilisable ! Malheureusement, l'idée tourna court. La guerre fit s'envoler les prix du caoutchouc ; faute d'éducation en la matière, les tabous perdurèrent – quoi, devoir insérer un objet dans son propre vagin, vous n'y pensez pas ! ; et bientôt les tampons firent leur apparition. Leona continua de militer pour son invention. Elle apprécierait sûrement son retour depuis quelques années – car la « cup », face aux nouveaux enjeux modernes, c'est aussi écologique !

- La rue EDOUARD GRIMAUX devient la rue MARY ANDERSON

En 1903, les premières voitures automobiles font hausser les sourcils aux passants. Mais aussi aux conducteurs, qui doivent ouvrir leur vitre avant quand il pleut sous peine de ne plus rien voir. En Alabama, Mary Anderson trouvait d'ailleurs ça bien embêtant. Elle se mit donc en tête de construire un système à manivelle qui essuierait sans peine ces gouttes malvenues. Et en déposa un brevet, valable jusqu'en 1920. On appellerait ça un essuie-glace. Mais pas de chance, Mary Anderson était en avance. Les industriels n'étaient pas convaincus. Même au Canada, où pourtant il pleut plus qu'en Alabama. Alors elle continua à gérer l'immeuble qu'elle avait fait construire, probablement en buvant le vin qu'elle avait produit. Parce que oui, Mary était plutôt touche-à-tout. En 1922, Cadillac se dit cependant que ce n'était pas si bête, cette idée d'essuie-glace. L'ustensile devint standard sur tous leurs modèles, et bientôt les autres en firent autant. Ouf, souffla sûrement le monde des voitures : ils avaient failli devoir de l'argent à une femme.

- La rue CARNOT devient la rue LELIA SALGADO

En 2014, une journaliste interroge Lélia Wanick Salgado sur le partenariat professionnel entre son mari photographe, Sebastiao Salgado, et elle, citant l'adage selon lequel derrière chaque grand homme se cache une femme. Elle la rabroue de suite : «elle n'est pas derrière lui. Elle est à ses côtés. » En 1973, elle va devenir architecte, lui est économiste à Londres. Sauf qu'ils ont un rêve fou. Isolés du monde, sur une barque au milieu du lac de Hyde Park, ils décident de tout laisser tomber pour la photographie. Il appuie sur le déclic ; elle gère la logistique, programme les expos, édite les livres. Ils parcourent la planète et photographient la misère, les exodes, le travail inhumain. Jusqu'à la nausée, jusqu'au découragement. Mais en 1998, ils héritent d'un domaine défriché au Brésil. Lélia y voit un nouveau combat : rétablir la forêt primale. Année après année, malgré une difficulté folle étant donné l'état délabré de la terre, elle organise le replantage de 2,5 millions d'arbres. Et y parvient. Le domaine est nommé réserve nationale protégée. Nouvel objectif : une zone grande comme le Portugal, où les arbres jouent le rôle de réservoir d'humidité. Comme le lit Lélia, il est temps de replanter les sources. Alors elle plante. Encore 70 millions d'arbres...

- La rue VICTOR HUGO devient la rue NELLIE BLY

En 1880, un journal américain de Pittsburgh publie un article fort progressiste intitulé «A quoi sont bonnes les jeunes filles »(Spoiler : surtout pas à travailler hors de la maison). Elizabeth Cochran, 16 ans, s'étouffe, enrage, et répond d'une lettre assassine. Amusé, le rédacteur en chef va lui proposer d'écrire un article. Après quelques paragraphes déjà polémiques sur le divorce, la voilà journaliste, sous le pseudonyme de Nellie Bly. Mais pour Nellie, pas de rubrique théâtre comme on veut lui imposer. Elle préfère inventer le journalisme d'investigation. Elle s'infiltré dans

des usines, se fait passer pour folle dans un asile de femmes, suit les ouvriers au quotidien. Ses articles déchainent les passions, et entraînent des remises en question sévères. Ainsi que la haine des industriels qui tentent en vain de la faire mettre au placard. Inarrêtable, elle devient même en 1890 la première femme à effectuer seule le tour du monde. Adoubée par Jules Verne, elle en profite pour envoyer un article à chaque étape, devenant lue par des millions d'américains. Entre 1914 et 1918 elle devient correspondante de guerre, puis elle continue de cliver en écrivant en faveur des suffragettes. Seule la mort parvient à la stopper net : une pneumonie peu tolérante l'emporte à l'âge de 57 ans. La presse la désignera d'une seule voix comme « la meilleure journaliste d'Amérique ».

- La rue LEON GAMBETTA devient la rue KATHRINE SWITZER

Kathrine Switzer a toujours aimé courir. Et quoi de plus gratifiant qu'un marathon, quand on aime courir ? Coup de chance, il y en a un Boston. Déjà, l'an dernier, en 1966, Bobbi Gibb avait été la première femme à le terminer. Mais dans son coin, vu que les femmes ne sont pas officiellement autorisées à concourir. Mais ça, Kathrine s'en fiche un peu, elle s'inscrit en utilisant le même nom que lorsqu'elle signe ses articles de journal : K. V. Switzer. La voilà donc, 20 ans, dossard 261, prête à s'élancer au marathon de Boston de 1967. Mais dès les premiers mètres, apparaît un monsieur un peu chafouin, un des organisateurs de la course. Il essaye d'arrêter Kathrine. Elle ne bronche pas, mais l'attitude de ce charmant monsieur agace le compagnon de Kathrine, qui court avec elle. Il envoie bouler l'impudent, et Kathrine termine le marathon en quatre heures et vingt minutes. Les photos de la bousculade font le tour du monde, et les organisateurs montrent leur modernité en interdisant noir sur blanc aux femmes de participer dans l'avenir. Il faudra attendre 1972 pour qu'ils changent d'avis. Kathrine, elle, continue de courir. Surtout là où les femmes n'ont pas le droit.

(1) selon l'[ONG Soroptimist](#).

(2) selon le magazine [Slate.fr](#)

(3) Les plaques actuelles des rues ne seront pas recouvertes et resteront visibles. Des plaques temporaires avec les nouveaux noms féminins seront apposées sur les murs en dessous des plaques à hauteur de vue des passantes et passants.

Caus' rue

Egalité Femme-Homme dans les arts et la culture

L'égalité Femme-Homme dans les arts et la culture, une démarche à construire ? Venez discuter de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la culture, les arts de la rue, l'espace public...

Trois temps de débat sont proposés :

Débat mouvant animé par Anne MOREL, membre d'HF Poitou Charentes.

Contextualisation: éléments chiffrés, vocabulaire, présentation du collectif HF et de ses outils par Gérard GOURDOT, membre d'HF Poitou Charentes.

Forum: suite à l'échauffement d'auto-défense intellectuel, un forum s'ouvrira. Les invité.e.s participant.e.s seront les expert.e.s de la rue, acteur/trices associatifs, artistes et professionnel-le-s occupant le pavé pourront exprimer leur point de vue.

Samedi 8 octobre à 11h / Accueil place du Mal Leclerc

Depuis 3 ans, la [fédération régionale des arts de la rue de Limousin, de Poitou-Charentes et d'Aquitaine](#) organise des apérués pendant les festivals de la région. Ces temps de rencontres conviviaux entre les professionnels du métier (artistes, programmeurs, chargés de diffusion, techniciens), ouverts au public, permettent d'échanger sur la situation d'un secteur de plus en plus apprécié par le public, toutes générations confondues. Ils se terminent généralement par un pot offert aux participants. Une nouveauté cette année, certains de ces apérués se transforment en [caus'rues](#), réalisées avec le soutien du [CNAR sur le pont](#).

Atelier – Figures féminines dans l'espace public

Créatives, invasives, inspirantes, militantes, les figures féminines sont au cœur du festival. L'association Poitiers Jeunes propose de mettre les femmes au cœur de la ville, et vous invite à des ateliers de création d'affiches inspirées de figures féminines.

Pochoir, sérigraphie, collage, ... "les Z"encolleurs de rue" vous invitent à participer à la réalisation de fresques nommées "Ainsi soit-ELLE". Les murs de la ville vont se féminiser... !

Atelier le 22 septembre à Poitiers Jeunes, 49 rue de la cathédrale de 15h à 20h, pendant la manifestation Yolo.

Pendant Les Expressifs, Place du Mal Leclerc, ateliers le :

- Jeudi 6 de 18h à 21h
- Vendredi 7 de 17h à 22h
- Samedi 8 de 17h à 22h
- Dimanche 9 de 13h à 16h

Handi festival

Le festival a la volonté de pérenniser l'accessibilité à tous et pour tous. La démarche handi responsable initiée l'année passée a été reconduite, toujours en partenariat avec des associations locales spécialisées. Cette édition privilégie deux axes : la diversification des propositions artistiques et de sensibilisation ainsi que le renforcement des actions d'accessibilité.

Le public pourra découvrir :

Le handicap à travers sa ville

- Deux après-midi de jeux sensoriels / association ARMELLISCA

Une proposition artistique jouée par des personnes en situation de handicap

- *Tic Tac Poum*, spectacle de clown mélangeant des personnes sourdes et entendantes / association ADRAS

Un accueil et un renforcement de l'accessibilité des personnes handicapées sur le festival ainsi que leur participation à l'équipe des bénévoles.

- Quinze mallettes de pictogrammes mises à disposition pour que les personnes en situation de handicap mental découvrent le festival en partenariat avec l'ALEPA
- Un accueil en langue des signes par l'association Inter'signes
- Une vidéo présentant les Expressifs en LSF disponible en amont sur le site du festival et réalisée par l'association Inter'signes
- L'intégration dans l'équipe de bénévoles de personnes en situation de handicap accompagnées par le SAVS
- Des places de spectacles réservées
- L'accessibilité aux différents lieux du festival
- Des toilettes pour les personnes à mobilité réduite

La Région Nouvelle Aquitaine soutient la démarche handi-responsable.

Festival éco-responsable

Comme toute manifestation rassemblant un public important, les festivals occasionnent de nombreux impacts sur l'environnement: production de déchets, pollution liée au transport, consommation d'eau et d'énergie... Le festival Les Expressifs s'est donc engagé depuis 2005 dans la mise en place d'actions concrètes visant à réduire ces impacts et à sensibiliser le public.

Accompagné par la Région Nouvelle Aquitaine (Fonds Régional d'Excellence Environnementale), le festival est détenteur du logo "éco-manifestations". Cette labellisation incite à respecter un ensemble cohérent de critères environnementaux définis autour de 5 thèmes: la communication éco-responsable, le transport éco-responsable, les politiques d'achats, de choix des équipements et des prestations, la maîtrise des consommations et la gestion des déchets et la sensibilisation à l'environnement.

Actions pérennes :

- Tri des déchets sur les différents sites;
- Utilisation de gobelets consignés en remplacement du verre;
- Utilisation d'un lave-vaisselle à économie d'eau pour le nettoyage des gobelets;
- Vente de produits du commerce équitable sur les buvettes;
- Mise à disposition du public de toilettes sèches non chimiques (dont certaines pour les personnes à mobilité réduite);
- Aménagement de l'espace d'accueil des professionnels avec du mobilier récupéré lors de la grande braderie d'Emmaüs de septembre;
- Développement d'une communication privilégiant l'information par affichage et par voies numériques aux documents distribuées de la main à la main
- Mise en place d'un suivi des besoins afin de contrôler au plus juste les quantités imprimées;
- Travail avec des imprimeurs locaux labélisés imprim'vert, afin de garantir un circuit court;
- Elaboration de parchemins en fer réutilisables d'une année sur l'autre, pour affichage des programmes journaliers sur le festival ;
- Pour les besoins de transport et de logistique liés à l'organisation du festival, la Région Nouvelle Aquitaine nous prête deux MIA électriques. En complément, Otolis, vient combler notre manque ponctuel de véhicule, et nous permet ainsi d'utiliser et de promouvoir l'auto-partage ;
- Prêt de vélos pour les déplacements des bénévoles.

Speed meeting

Vidéo, clip, teaser : mode d'emploi

Dans le domaine des musiques actuelles, la réalisation de vidéos est devenue un passage obligé pour se faire connaître du public et des programmeurs. Live, clip, teaser, studio report... quel(s) format(s) choisir et comment optimiser les vues ?

A l'occasion de ce speedmeeting, vous pourrez échanger sur le sujet avec des vidéastes et des acteurs locaux.

Trois thématiques seront abordées:

- Les questions à se poser avant la réalisation d'un clip
- Comment diffuser et promouvoir son clip/sa vidéo ?
- Les alternatives au clip : teaser, live, captation...

Le speed meeting met en relation 6 à 10 personnes autour d'une même thématique. Tout le monde change de table au bout de 30 minutes ! A vous d'optimiser ce temps pour obtenir un conseil adapté, un contact utile, une proposition de rendez-vous ultérieur...

**Jeudi 6 octobre de 18h30 à 20h30, au CRIJ Poitou-Charentes (64 rue Gambetta à Poitiers).
Entrée libre sur inscription préalable, dans la limite des places disponibles.**

Echanges musicaux

Les Expressifs, c'est aussi un échange avec des musiciens européens issus de deux villes jumelées, Marbourg et Northampton. Cette année, nous avons le plaisir d'accueillir quatre groupes allemands et anglais. Au programme : du rap, du rock, de la pop indé, de la folk...! Cette année encore, deux soirées dans les bars ont été concoctées par des musiciens poitevins. Rendez-vous le jeudi au plan B, le vendredi au Zinc et le samedi, pour clôturer l'échange musical, la jam session internationale au Minima Café.

La Compil'

Compilation des groupes de musique amateurs du festival.

Chaque année, le festival Les Expressifs accueille une vingtaine de groupes de musique amateurs issus de la scène locale. Le festival est pour eux un moyen de se faire connaître du public et des professionnels.

Pour aller plus loin, l'équipe de Poitiers Jeunes, fidèle à sa mission d'accompagnement de projet, a décidé de renouveler cette année une compilation qui regroupe les groupes amateurs se produisant sur l'édition 2016.

Cette compilation est en écoute sur le site du festival www.lesexpressifs.com.

Poitiers Jeunes

L'organisateur

L'association structure son activité autour de 3 pôles :

- **PÔLE JEUNESSE : Guider les jeunes dans leurs projets et leur proposer un accompagnement approprié à leurs besoins.** Quel que soit le type de projet, Poitiers Jeunes accompagne les jeunes dans la concrétisation de leurs rêves :
 - accompagnement au montage de projet
 - conseils pour le financement
 - aide à la diffusion
 - appui à la communication
 - soutien logistiquePoitiers Jeunes incite les porteurs de projet à être autonomes, tout en restant acteurs et maîtres de la réalisation de leur projet.

- **PÔLE CULTURE : Favoriser les rencontres et les échanges d'expériences.**
Au travers de l'organisation d'événements culturels gratuits, Poitiers Jeunes invite tout un chacun dans l'espace public à participer et à s'exprimer !
 - **Les Expressifs** > Un festival d'arts de la rue organisé chaque année début octobre mêlant programmation professionnelle et amateur. www.lesexpressifs.com
 - **Le Carnaval** > Chaque 1^{er} mercredi suivant les vacances d'hiver, un événement qui convie les habitants à se réapproprier leur ville.
 - **Face B** > Des soirées « premières scènes » pour les porteurs de projet.

- **PÔLE PARTENARIAT : S'engager dans la création et le développement de réseaux.**
Poitiers Jeunes s'ouvre, dans le respect de ses valeurs, et s'investit dans toute dynamique collective propice à la création de projets mutualisés.

Retrouvez toute l'actualité de Poitiers Jeunes et des informations sur l'aide aux projets : www.poitiers-jeunes.com
Association Poitiers Jeunes | 49 rue de la cathédrale – 86000 Poitiers | 05-49-50-73-49 | pj@poitiers-jeunes.com

Les partenaires

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

- La Ville de Poitiers
soutient activement le festival et l'association Poitiers Jeunes.
- La Région Nouvelle Aquitaine
reconnait Les Expressifs en le labellisant Festival d'Intérêt Régional et éco-manifestation, et soutient la démarche handi-responsable.
- Le Conseil départemental de la Vienne
dans le cadre de son soutien aux associations culturelles et aux actions innovantes handi-responsables, accompagne le festival.
- La SACEM
soutient le festival pour la diffusion de jeunes auteurs/compositeurs.
- La SACD
Soutient le festival dans le cadre du dispositif « Auteurs d'espace »

PARTENAIRES OPERATIONNELS

- le Pôle Régional des Musiques Actuelles & MIR86
co-organisent le Speed meeting « Vidéo, clip, teaser: mode d'emploi »
- Harmonie Mutuelle
soutient le volet handi-manifestation du festival
- La Blaiserie
co-organise le Speed meeting « Vidéo, clip, teaser: mode d'emploi »
- le CRIJ
met à disposition la vitrine pour la promotion du festival, accueille une exposition, et met à disposition des loges.
- Un Hôpital pour les Enfants
programme en partenariat un spectacle.
- Association Djahkooloo
programme un concert de dub.
- Les Mougeasses

- programment une soirée DJettes
- Le Confort Moderne
programme deux concerts et une conférence
- La Médiathèque
accueille un spectacle
- La Fanzinothèque
programme un concert
Le salon de coiffure Gil
accueille un spectacle
- L'Université de Poitiers
co-organise un stage avec la compagnie Kumulus à destination des étudiants de la faculté Arts du spectacle
- Le CNAR sur le pont
soutient la programmation de la compagnie Kumulus et co-organise la Caus'Rue
- Grand'rue (Fédération Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes des Arts de la rue)
co-organise la Caus'Rue
HF Poitou-Charentes
co-organise la Caus'Rue
- Minestrone
co-organise une soirée de courts-métrages
- Poitiers Film Festival
co-organise une soirée de courts-métrages
- le Zinc
accueille une soirée musicale.
- le Petit Cabaret
accueille un concert
- le Plan B
accueille une soirée musicale.
- La Mission Locale d'Insertion
prête du matériel vidéo
- Vitalis, Otolis
prête un véhicule en autopartage et assure une visibilité au festival dans les bus de Vitalis.
- l'Association le Petit Plateau
apporte son soutien en prêtant des vélos pour l'organisation.

- Ensemble scolaire Isaac de l'étoile – BTS Tourisme
Un groupe d'étudiants du BTS tourisme participe à l'accueil du public et travaille sur la réalisation de parcours destinés au public.
- La Région Nouvelle Aquitaine
apporte son soutien en prêtant deux véhicules électriques.
- la Ville de Poitiers
soutient activement le festival, notamment le Service Jeunesse, le Service Culture, le Service Risques-Accessibilité, le Service Sports, le Service Déchets Propreté de Grand Poitiers, le Service Technique, le Service Patrimoine, la Mission Handicap & accessibilité, le Service des Espaces verts, le Cabinet du Maire, Mobilog et la Police municipale, en lui apportant un ensemble de moyens administratifs, logistiques et matériels.
- Et tous les partenaires cités dans le paragraphe Handi festival

CONFERENCES DE PRESSE

LES EXPRESSIFS 2016 – 6 AU 9 OCTOBRE

Date	Lieu	Programme de la conférence
Mardi 20 septembre 16h00	Poitiers Jeunes 49 rue de la cathédrale	Thème de l'édition : LA PLACE DES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC - Présentation des actions Focus : Caus'rue avec le collectif HF
Mardi 27 septembre 11h00	Poitiers Jeunes 49 rue de la cathédrale	PRESENTATION GENERALE - présentation de la programmation Focus : programmation en partenariat avec Le Confort Moderne & l'Université de Poitiers - Présentation des projets handi manifestation
Mercredi 12 octobre 11h00	Poitiers Jeunes 49 rue de la cathédrale	Bilan général de l'édition 2016

L'équipe du festival se tient à disposition des journalistes pour donner les contacts en fonction des besoins exprimés pour des articles.

Lors de ces conférences, le dossier de presse du festival sera remis aux médias.

CONTACT MEDIAS

Mickaël Buno

Chargé de communication

05-49-50-73-49

06-23-41-16-71

mickael.buno@poitiers-jeunes.com

lesexpressifs.com